

CORRIGENDUM

FRA Annual report 2010 – Conference edition

EN – DE – FR

EN

On page 88, the last sentences of the second paragraph in relation to Lithuania should read as follows:

In Lithuania 42 per cent of ethnic minority survey respondents indicated that problems in the labour market are due to poor Lithuanian language skills. However, answering to a question addressing their specific experiences, only 6.7 per cent of male respondents and 24.7 per cent of female respondents indicated insufficient language skills as a reason for unemployment. The answer varied between the minority group representatives, as, for example, only 3.9 per cent of Polish respondents considered insufficient knowledge of the Lithuanian language to be the cause of their unemployment.

DE

Auf Seite 100 sollten die letzten Sätze des zweiten Absatzes in Bezug auf Litauen wie folgt lauten:

In Litauen gaben 42 % der befragten Angehörigen ethnischer Minderheiten an, dass schlechte litauische Sprachkenntnisse zu Problemen auf dem Arbeitsmarkt führen. Allerdings gaben nur 6,7 % der männlichen Befragten und 24,7 % der weiblichen Befragten mangelnde Sprachkenntnisse als Grund für Arbeitslosigkeit an, als sie nach ihren eigenen Erfahrungen gefragt wurden. Die Bandbreite der Antworten variierte jedoch zwischen den verschiedenen ethnischen Minderheiten, da zum Beispiel nur 3,9 % der polnischen Befragten unzureichende Kenntnisse der litauischen Sprache als Grund für ihre Arbeitslosigkeit angaben.

FR

Sur la page 99, les dernières phrases du deuxième paragraphe concernant la Lituanie devaient se lire comme suit :

En Lituanie, 42 % des personnes interrogées au sein des minorités ethniques ont indiqué rencontrer des problèmes sur le marché du travail en raison d'une maîtrise insuffisante de la langue lituanienne. Toutefois, en répondant à une question qui portait sur leurs propres expériences, seulement 6,7 % des répondants de sexe masculin et 24,7 % des répondants de sexe féminin ont indiqués que leurs compétences insuffisantes en matière linguistique étaient la cause de leur chômage. Les réponses variaient entre les représentants des groupes minoritaires, comme, par exemple, seulement 3,9 % des répondants polonais considérait leur maîtrise insuffisante de la langue lituanienne comme cause de leur chômage.